

NOTE SUR LE VIRUS DE LA MALADIE BRONZÉE DE LA TOMATE A MADAGASCAR (*)

Le virus de la Maladie Bronzée de la tomate ou T.S.W.V. (Tomato Spotted Wilt Virus) a été identifié dans les champs de tabacs de la région d'Ampefy (P. BAUDIN, 1967). Par contamination artificielle, ce virus a été transmis à un hôte différentiel, le pétunia, qui réagit par des nécroses locales (photo 1), et à la tomate en serre.

Dans un jardin de la banlieue de Tananarive, des plants de tomate ont présenté naturellement des symptômes d'une virose. Les feuilles âgées étaient courbées vers le bas, les plus anciennes étant flétries. De nombreux petits points rouge violacé parsemaient le limbe foliaire. Les nervures étaient très proéminentes. Sur les jeunes feuilles, on observait une mosaïque verte et jaune, les fruits restant de faible développement et mûrissant mal.

Un jus de feuilles a été préparé par broyage au mortier en présence de sulfite de sodium à 5 % et inoculé à des plants âgés de tabacs var. *Misionero* et à des plants de pétunia par frottement de feuilles préalablement saupoudrées au carborundum. Au bout de six jours, les feuilles de pétunia inoculées ont montré de nombreuses lésions locales grises avec des marges brunes très caractéristiques du T.S.W.V. Les plants de tabac n'ont pas réagi, ce qui n'élimine pas l'hypothèse de la présence du T.S.W.V. en raison de l'âge des feuilles de ces plants. Par contre cela élimine le virus de la mosaïque du tabac qui aurait pu se manifester ultérieurement sur les feuilles les plus jeunes des bourgeons axillaires de tabac. Les plants de tomate n'étaient donc pas atteints par le virus de la mosaïque du tabac, agent également d'une virose sur tomate.

On peut donc conclure que le virus de la Maladie Bronzée de la tomate est répandu naturellement dans les cultures de la région de Tananarive. Ce virus ne se transmet pas dans la nature par contact mécanique mais par insectes vecteurs, des Thrips, dont le *Thrips tabaci* est connu à Madagascar (BRENIERE J., DUBOIS J., 1965). Il n'est pas transmissible par les graines de tomate. Il y a de nombreux hôtes parmi les cultures maraîchères (tomate, pois, fève) et florales, (zinnia, gomphrena) ainsi que parmi la flore rudérale (BAUDIN, 1967).

Il est difficile d'évaluer l'importance de la maladie, car il n'est pas possible d'apprécier pour le moment l'action d'une seule affection dans ce réservoir à virus, champignons et bactéries que constitue une culture de tomate en saison des pluies. Le résultat global donne une récolte insignifiante. Il serait pour cela nécessaire d'étudier le rôle de chacune des affections. Mais d'après la bibliographie internationale et des observations sommaires, la perte due au virus de la Maladie Bronzée de la tomate n'est pas négligeable.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAUDIN (P.), 1968. — Présence du virus de la Maladie Bronzée de la tomate à Madagascar. *Annales Epiphyties*, 19, 63-73.
BRENIERE (J.), DUBOIS (J.), 1965. — *Catalogue des insectes nuisibles aux cultures malgaches* — I.R.A.M., Doc. 43, 168 p. ronéo.

(*) par P. BAUDIN, ingénieur agronome, maître de recherches O.R.S.T.O.M. chargé de maîtrise de conférences à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de l'Université de Madagascar.
O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 4492 27 OCT. 1970

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 4492



*Nécroses locales dues au virus de la Maladie Bronzée
de la tomate sur feuille de Pétunia hybrida.*